

LE POLICEMAN POITRINAIRE.
OU
LE CHAPEAU SANGLANT.

CHAPITRE I.

OU LE HÉROS ENTRE EN SCÈNE.

C'était par une belle soirée d'automne de 1879.

La nuit avait étendu son dolman sur la ville de Montréal et l'avait boutonné avec des étoiles.

La lune était pâlotte et les astres "bummaient" dans le firmament sans se douter qu'il allait se passer sur la terre un drame des plus horribles. La rue Ste. Catherine paraissait très animée.

Un policeman se promenait sur le trottoir près de la rue Amherst.

De temps en temps il faisait retentir une toux creuse comme celle d'un homme époitriné.

Il s'approcha à pas lents du magasin de Joseph Cédras, No. 628, Rue Ste. Catherine, et parut réfléchir en regardant dans la vitrine une multitude de chapeaux à bon marché qui y étaient exposés.

CHAPITRE II.

LE SACHET MYSTÉRIeux.

Une jeune fille au regard timide, aux joues fraîches et veloutées s'approcha du magasin en donnant le bras à une vieille demoiselle.

Le policeman pâlit, chancela, laissa tomber son bâton et s'affaissa sur le pavé. Castorina s'approcha du constable et poussa un cri.

C'est lui! c'est lui! dit-elle. Je le reconnais. Un inconnu déboutonna le capot du policeman.

A côté du "sifflette" du malheureux il y avait un petit sac renfermant un parchemin portant une écriture en lettres rouges.

Horreur! ce rouge était du sang. Seigneur! dit la vieille Cunégonde. Ce sang! c'est celui de ton frère.

La jeune fille s'évanouit.

CHAPITRE III.

LE SECRET.

Lorsque Castorina revint à elle, Cunégonde lui lut les lignes suivantes sur le parchemin trouvé sur le cœur du policeman époitriné.

Je meurs, hélas à la fleur de l'âge. Je suis dans la force de police depuis six ans sous un faux nom. Je suis issu d'une noble famille espagnole. Je m'appelle Don Bénoni Ladoucour. J'ai traversé l'Atlantique pour être plus près de Castorina la seule femme que j'aie aimée parcequ'elle m'a fait faire connaissance avec Joseph Cédras, qui a remporté le premier prix à l'Exposition de Paris, propriétaire du Grand Magasin de Chapellerie à bon marché, No. 628, Rue Ste. Catherine, à Montréal. Car c'est là où je puis acheter des Feutres de 50c en montant, des chapeaux de duvet de 75c, des chapeaux de soie de 50c à \$6.00.

Castorina pâlit.

Cunégonde poussa un cri déchirant.

CHAPITRE IV.

LA SURPRISE.

La vieille dame venait de lire au bas du parchemin :

Casques en sealskin pour \$6 00, en loup de mer \$12.00, manchons en vison \$5.00, boas en vison \$5.00.

Cunégonde maîtrisa son émotion du mieux qu'elle put et reprit :

Castorina, Est-ce un rêve? Est ce que je ne suis pas le jouet de mes illusions? Non, répondit le policeman d'une voix cavernense. Dépêchez-vous de faire vos achats. L'heure du bon marché vient de sonner au cadran du Magasin de Chapellerie de Joseph Cédras.

CHAPITRE V.

CONCLUSION.

Le policeman se releva et s'approcha du comptoir et essaya un chapeau de soie. Cunégonde et Castorina s'interrogèrent des yeux.

Ma tante dit Castorina, au nom du ciel expliquez-moi ce mystère.

Castorina! ce policeman est ton fiancé N'as-tu pas reconnu sur sa poitrine la croix de la mère?

Le policeman s'écria :
Merci, mon Dieu, je suis guéri!
Les fiancés furent mariés le lendemain à l'Eglise St. Jacques. Tous les jours on les voit avec leurs amis près des comptoirs de Joseph Cédras. Ils y achètent à très bon marché et sont certains d'être servis avec politesse. Le Magasin de Joseph Cédras, est au No. 628, rue Ste. Catherine.

La salle de billards d'Alphonse Mercier continue toujours d'avoir une popularité bien méritée. Cette salle contient les plus belles tables de Phelan et Collender avec tous les accessoires. Le système d'éclairage est parfait et les amateurs du noble jeu y trouvent tout le confort désirable. La salle de billards d'Alphonse Mercier, est à l'encoignure des rues Notre-Dame et St. Gabriel.

La situation à Québec est très obscure. Le peuple veut être éclairé sur les mystères de la politique. M. J. H. Beaudry, No. 643 rue Ste. Catherine, près de chez Pilon est le seul qui puisse lancer des flots de lumière à bon marché. Il vend son huile de charbon à raison de 12½c et 15c le gallon. Son magasin est un petit palais où l'on entre en foulant les tapis somptueux de Bruxelles. C'est la place favorite des dames.

Un canadien des Etats-Unis rencontra un de ses amis sur le Champ de Mars et lui serre la main. Hallo! dit-il, you are a jolly old brick. Wise off your chin, pull down your vest. Come along with me to the Volunteers' House at the corner of Craig and St. Constants street. We will have a splendid hooker which will make you spin. Arcand is a chip of the old block His liquors and cigars are the best.

La petite Justine disait à sa maman. Je me marierai assurément avant mes grandes sœurs. Mon cavalier raffole de ma chevelure. Ce qu'il admire surtout c'est l'élégance de la séparation au milieu. C'est la perfection de la raie. C'est chez Ponton No. 44, rue St. Laurent qu'il achète mes cheveux naturels. Ses peignures et ses frisures cassent tout ce qu'il y a dans ce genre à Montréal pour le fini et bon marché.

Les personnes dont nos noms suivent nous ont fait parvenir une réponse exacte au dernier rébus :

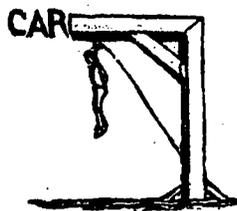
Alp. Fournier, Rimouski; F. X. Charland, Montréal; Z. Robert, Québec; C. Préfontaine, St. Hilaire; Mad. Trépanier, Québec; M. Tangnay, Québec; Chs. Leduc, Hull; H. Bergeron, St. Timothé; A. Caron, Québec.

Une dame de la rue St. Denis qui a trois filles à marier disait ces jours derniers à une de ses amies : Les bons partis sont difficiles à trouver. Je ne vois qu'un seul moyen d'attirer la jeunesse dans mon salon; ce serait d'inviter vos connaissances à un parti d'huitres. Afin que personne ne fasse défaut il me suffira de dire que j'ai acheté mes bivalves chez Fournier, au Quai de la Compagnie du Richelieu. C'est là où sont les meilleurs, celles de Bouctouche, de St. Simon. Voir l'annonce sur le *Vrai Canard*.

Un conseiller législatif qui avait refusé de voter les subsides, se voyant poursuivi par une bande de rouges sur la rue Ste. Catherine, se réfugia dans le salon coquet de M. Théotime Lanctot No. 632, rue Ste. Catherine, et se consola en sifflant trois verres de Liqueur de première qualité. Il en sortit vers minuit disant : Décidément ce vin a un petit goût de revenez-y.

Lorsque vous partez pour voyager, en vous rendant à la gare Bonaventure n'oubliez pas de prendre le coup de l'étrier chez A. Théoret et Cie., No. 168, rue Bonaventure. Cet établissement est le seul endroit du quartier où les vins, liqueurs et cigares sont de première classe.

REBUS No. 7.



Explication du dernier rébus
Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse.

Les derniers rapports du Transvaal mandent que les Zoulous ont adopté la barbare coutume de scalper leurs victimes.

Le 29 Juillet le capitaine Atkinson du 113ième régiment de ligne fut pris par les Zoulous dans une escarmouche. Les sauvages scalperent l'officier et, chose étrange, ils virent les lettres suivantes tracées sur son crâne, au-dessous de l'os pariétal droit: Pour avoir un excellent feutre à 50 pour cent meilleur marché qu'ailleurs, il faut aller chez C. Robert No. 60 rue St. Laurent.

L'avocat de la Couronne disait hier à l'honorable Juge qui préside les assises de la Cour du Banc de la Reine : Chaque fois que les petits jurés rendent un verdict sage et bien raisonné je m'aperçois qu'avant de répondre à leurs noms, ils sont allés prendre un verre de bonne liqueur chez Gaspard Mathieu, No. 20 rue St. Laurent.

Un reporter demandait à l'échevin Holland qu'elle était son opinion sur la grande question des bouchers : Ecoutez, répondit-il, je ne sais qu'une chose; c'est que vous trouverez toujours des viandes fraîches de première qualité, et à meilleur marché qu'ailleurs, en allant à l'Étal privé de Chs. Meunier, coin des rues St. Dominique et Vitré.

Boileau a dit: Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable. Pour vous convaincre de la vérité de cet axiome, n'oubliez pas que le vrai Brazeau est le seul marchand de Montréal qui puisse vous vendre un vrai cigare de la Havane, pour cinq centins. Le magasin du Vrai Brazeau est au No. 47, rue St. Laurent, à droite en montant, avant d'arriver à la rue Vitré.

L'Évangile nous recommande de donner à boire à ceux qui ont soif, et à manger à ceux qui ont faim. Nul à Montréal ne remplit mieux ce précepte que Truteau avec ses *Free Lunch* et ses liqueurs de première qualité, dans son salon fashionable au coin de la rue Craig et de la Ruelle Perrault. Truteau s'est immortalisé comme hôte à St. Vincent de Paul.

COALITION.—La crise est finie à Québec. MM. Joly et Chapeau sont dégoutés de la politique. Ils se rendent tous deux à Montréal afin de passer leurs soirées en bonne intelligence dans le Jeu de Quilles populaire de J. B. Emond, No. 272 rue St. Laurent. Baptiste est en train de compléter leur éducation politique en leur enseignant la manière de lancer un *SCREW BALL*.

LES ESPRITS.—Les esprits s'appeurent font des manifestations à quelques portes de LAGER BEER GARDEN, de Frank Larin. Vers onze heures du soir on y entend frapper une centaine de coups à la minute. Les targettes de châssis et les poignées de portes restent en branle pendant au moins une heure. Ça finit par une détonation comme une décharge d'artillerie. Ce mystère est expliqué gratis par Frank Larin, No. 88, rue St. Laurent.

M. G. Lenoire a entrepris de révolutionner l'art de la photographie. Ses bas prix et le fini de son travail mettent ses concurrents aux abois. Lisez plutôt: 2 portraits pour 15c., 4 pour 25c., 9 pour 35c., 2 douzaines photographiques pour une piastre. Ouvrage garanti de première classe. Ateliers 68 place Jacques-Cartier.

Il doit y avoir prochainement une course d'omnibus de Québec au Sault, entre M. Groleau et Cyrille Chamberland, l'eujeu est de vingt cinq piustres.

Pour avoir un portrait avec un fini artistique à meilleur marché que n'importe où ailleurs, ressemblance garantie, il faut aller chez H. Larin No. 18 rue St. Laurent, Mr. Bayard, peintre et dessinateur de renom, est attaché à l'établissement.

Le public voyageur apprendra avec plaisir qu'il y a à Trois-Rivières un hôtel qui n'a pas de rival dans la place pour le confort, l'élégance de l'ameublement, la promptitude du service et l'excellence du menu. C'est le St. James (ancien hôtel Farmer). Jos. Riendeau, ci-devant de l'hôtel du Canada, en est le propriétaire. C'est tout dire.

MUSIQUE NOUVELLE.

Les Oiseaux du poète, Romance, - 35c.
Timidité, " 25c.
Amours et Fleurs, " 40c.
Je ne t'aime plus, " 25c.
Imprécations, " 40c
Publié par

ERNEST LAVIGNE,

Editeur et Importateur de Musique, Instruments, etc.

237 Rue Notre Dame.

RESTAURANT FASHIONABLE

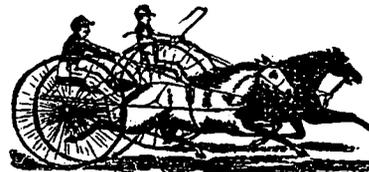
No. 94, RUE DU POISSON

St. Roch, Québec.

TENU PAR F. X. SAUVIAT,

[Le seul agent autorisé du *Vrai Canard* à Québec.]

Le public trouvera toujours dans ce Restaurant populaire des huitres fraîches du golfe. Les mollusques y sont apprêtées de toutes les façons. Salons particuliers pour les Dames. Une magnifique salle de billards est attachée à l'établissement. On trouvera toujours dans la buvette des vins, liqueurs et cigares de premier choix.



\$1450 EN BOURSES

AV
PARC LEPINE

Les 7, 8, et 9 OCTOBRE 1879.

PREMIER JOUR, MARDI.

No. 1. Bourse de \$150 pour la classe des 3 minutes.

No. 2. Bourse de \$300 pour la classe de 2.27.

SECOND JOUR, MERCREDI.

No. 3. Bourse de \$200 pour la classe de 2.34.

No. 4. Bourse de \$150 pour la classe de 2.50.

TROISIEME JOUR, JEUDI.

No. 5. Bourse de \$150 pour la classe de 2.38.

No. 6. Bourse de \$500 ouverte à tous chevaux.

HUITRES! HUITRES!!

Huitres, Bouctouche, Malpec, Saint-Cimon, Caraquettes, etc., reçues tous les jours par le chemin de fer Intercolonial, à vendre à bas prix

S'adresser à

M. C. FOURNIER,
Quai du Richelieu,

Ou à

M. EUGENE BENOIT,
Marchand de Provisions, No. 93, Rue des Commissaires.